

SHMUEL HALEVI LAZNOWSKI

Shmuel-Halevi, fils de M. Yitzhak Laznowski est né au mois de Tevet 5643 (8 Janvier 1883). Son père possédait un manoir à Wolbrom et une fabrique de bougies et de savon. La mère de M. Shmuel-Halevi, Ryvka fille de M. Moshe Barmhercig, était également issue d'une riche famille juive, puisque M. Moshe Barmhercig possédait des domaines et était connu dans sa ville et ses environs comme un généreux bienfaiteur.

Shmuel-Halevi Laznowski, comme tous les enfants d'Israël de l'époque, étudia dans un *cheder* et une *yeshiva* jusqu'à ce qu'il épouse Miriam-Esther, fille d'Abraham Zvi



Mordechai HaLevi et Miriam Esther Laznowski

(Hirsh) Walter, qui était mohel et persévérant¹, descendant du génie le Rabbin Yehoshe'le de Kutno. Mme Miriam-Esther était une femme noble et douce, instruite et parlant couramment de nombreuses langues.

Après son mariage, Shmuel Halevi Laznowski a quitté le banc du *Beit Midrash* et est entré dans le monde de l'action. Dans son nouveau chemin, son intelligence s'est démarquée et son esprit vif a rapidement ouvert la voie à sa nouvelle vie. Il parlait couramment plusieurs langues et cette maîtrise l'aidait dans les négociations avec les gens, réussissait dans les ventes de la manufacture et était également associé dans l'entreprise de son père. Il a même commercialisé les produits de son père (bougies et savon) dans son magasin qu'il a ouvert rue Królewska à Kutno.

Apparemment, cependant, ces affaires ne satisfaisaient pas son âme et il n'y trouvait pas un intérêt qui le liait, alors il s'en détacha. Son attirance pour Israël était plus grande que le succès matériel dans une ville de la diaspora. En effet, dès 1914, il émigre en *Eretz Israel* avec toute sa famille, puisque l'une de ses aspirations est d'éduquer ses fils dans un esprit national et traditionnel fidèle aux valeurs de son peuple. Après avoir immigré en Israël, il s'est installé à Jaffa et comme il parlait couramment les langues, il a été accepté comme commis dans les bureaux du gouvernement turc du district de Jaffa (dans le bâtiment "*Syrie*"). Le rabbin Shmuel-Halevi était aimé de tous les fonctionnaires du gouvernement turc et même du gouverneur turc de l'époque, Hassan Beck, dont le nom était méprisé par tous les habitants du pays, en

¹ NdT : Persévérance ou diligence dans l'étude de la Torah, consiste à étudier à plein temps sans perdre son temps à d'autres tâches.

raison de sa tyrannie et de son attitude hostile envers les juifs du pays. Pendant la Première Guerre mondiale, lorsque sur ordre des Turcs ils ont commencé à expulser du pays les résidents juifs de Jaffa et de Tel-Aviv², M. Shmuel Halevi a profité de ses nombreuses relations avec les autorités turques pour empêcher la déportation de nombreux Juifs. Il a également aidé de nombreuses personnes à se libérer de la conscription dans l'armée turque, emprisonnées ou sévèrement punies pour avoir violé les ordres du gouvernement.

Mais lui-même a été également contraint de déménager à Haïfa lors de la déportation (Nisan 1917), où son épouse Miriam-Esther décède le 6 Nisan 5678 (19 mars 1918).

Après la Première Guerre mondiale, il était déjà un vétéran dans le pays et servait d'adresse à tous les nouveaux immigrants qui commençaient à atteindre les côtes du pays. Dans leurs premiers pas dans le nouveau pays, il les a aidés avec des conseils et des conseils, tout en continuant à faire du bien et à assister tous ceux qui recherchaient son aide.

En été 1938, il est parti pour la Pologne pour accompagner l'*aliyah* de ses deux filles jumelles, Leah et Pnina, nées à Tel-Aviv. Pendant ce temps, la Seconde Guerre mondiale avait éclaté et ils ne pouvaient plus retourner en Israël. Un jour, M. Shmuel-Halevi est allé rendre visite à son frère aîné, M. Berish Laznowski à Wolbrom, qui était l'un des dirigeants de la communauté là-bas et un membre de la municipalité de Wolbrom.

Yosef Welner, un homme de Wolbrom, raconte la mort de M. Shmuel Halevi, dans un livre publié à la mémoire de la communauté Wolbrom. Y. Welner et Shmuel Laznowski ont été capturés par les SS et ont été affectés à un groupe de travail. Un jour, à leur retour du travail, un Juif malade de leur groupe tomba à terre. M. Shmuel Halevi et Y. Welner se sont immédiatement précipités vers le Juif qui s'était effondré derrière eux, pour lui prêter secours. Mais l'officier SS l'a vu. Il leur tendit un fusil et leur ordonna de tirer sur le Juif malade. Yosef Welner a immédiatement quitté le malade et est retourné dans son rang, tandis que M. Shmuel n'a pas abandonné le pauvre homme et a continué à s'occuper de lui. Cela a provoqué la colère du tueur Nazi qui a tiré à la fois sur le malade et sur M. Shmuel Halevi.

Que sa mémoire soit bénie.

Voici les descendants de M. Shmuel Halevi Laznowski :

Yocheved, femme of Yaakov Werner (pharmacien à l'Hôpital Gouvernemental Rambam de Haïfa) ; Yona z"l, épouse d'Abraham Gradom, de Lipno. Elle a péri dans l'Holocauste avec son mari et deux enfants ; Bracha, la femme de Yaakov Rimon (poète, ancien secrétaire du département d'aide sociale à la municipalité de Tel Aviv) ;

² NdT : parce qu'ils étaient Polonais ou Russes, donc des ennemis de la Turquie. Certains, qui acceptaient l'offre de prendre la citoyenneté turque, étaient ensuite conscrits dans l'Armée Turque.

³ NdT : abbréviation hébreu de "ADonenu, MOrenu, veRabbenu," cad "Notre Maître, Professeur et Rabbin", titre

Abraham Zvi-Halevi, (un enseignant du *Beit Midrash* pour professeurs, à New York, poète et secrétaire du Pen-Club là-bas) ; Mordechai Halevi (philatéliste à Tel Aviv) ; les jumelles Leah et Pnina ont péri pendant leur visite à Kutno, dans l'Holocauste.

M. Yitzhak Laznowski

M. Yitzhak Laznowski était un chassid pieux et fidèle. Un homme noble, dont la maison était ouverte à tous les nécessiteux. *Admors*³ et rabbins, passant à Kutno avaient l'habitude de ne loger que chez lui. Mais pas seulement eux, tous ceux qui avaient une journée difficile et des ressentiments se tournaient vers sa maison pour obtenir de l'aide. Car sa femme – Ryvka née Barmhercig – était également connue pour son hospitalité. Elle soutenait généreusement tous ceux qui l'abordaient, car elle connaissait leurs besoins été comme hiver.

C'était une journée portes ouvertes pour tous. Même les étudiants ordinaires de la *yeshiva* dînaient à sa table, comme c'était la coutume à l'époque, pour avoir des "jours de repas"⁴.



Maison de la famille Rojer à Tel Aviv, construite par des ouvriers de Kutno

honorifique donné aux leaders érudits d'une communauté juive.

⁴ NdT : yiddish "esen teg", chaque propriétaire d'une maison nourrissait un étudiant de *yeshiva*, un ou deux jours par semaine.

Un *Admor* bien connu est resté une fois chez lui pendant un mois. L'*Admor* n'est pas venu seul, mais a amené avec lui toute une "cour" de dévots et de serviteurs. En apprenant le séjour de l'*Admor* chez M. Yitzhak Laznowski à Kutno, des partisans de toute la Pologne ont commencé à affluer chez lui. Chaque chassid apportait



Le poète Abraham Zvi
Halevi Laznowski



Yitzhak Laznowski

avec lui une "note" demandant l'aide de l'*Admor*. Un étage entier a été donné à l'*Admor* à cause de cela, et la maison bourdonnait de Juifs comme un essaim d'abeilles. Cependant, ce n'est pas seulement ces jours-là que la maison était pleine de chassidim, puisqu'elle avait une synagogue et que chaque Juif pouvait y prier et toute l'année, la maison de M. Yitzhak Laznowski servait d'adresse pour tous les Juifs en détresse.

Les descendants de M. Yitzhak Laznowski et de sa femme Ryvka sont : Berish hy"d ; Sara hy"d (femme de M. Shlomo Freudman de Będzin) ; Wolf ; Ida hy"d (femme de Chaim Yaakov Walter hy"d from Kutno) ; Shmuel-Halevi hy"d ; Henich hy"d ; Nathan hy"d ; Ruzha hy"d.

Abraham Zvi Halevi (Laznowski)

Né le 29 Elul 5667 (8 Septembre 1907) à Kutno, Pologne, de père Shmuel Halevi Laznowski et de mère Miriam Esther fille d'Abraham Zvi Walter⁵ (du côté paternel, marchands et industriels connus, et du côté maternel, une famille rabbinique).

Il a d'abord étudié dans un *cheder* puis dans un *cheder* amélioré.

En 1914, toute la famille a émigré en Israël et s'est installé à Jaffa. Il a été diplômé de l'école de garçons de Neve Shalom et a étudié au séminaire de professeurs du *Mizrachi*.

En tant qu'étudiant, il a édité des journaux universitaires du nom de : "*Zikei-Naar*", "*HaNitzutz*" et "*Shabririm*". Il a été un activiste de l'Association de Jeunesse pour la Distribution des Produits Hébreux et a participé à des articles sur ce sujet dans "*La Cloche*" et "*Le Bon du Pays*."

Il a commencé à écrire des poèmes à un âge précoce et, en 1912, un recueil de ses premiers poèmes (dans un

hectographe) intitulé "*Sons du Cœur*" qui est paru dans une publication estudiantine.

En 1924 il s'est rendu au Brésil et de là aux États-Unis pour poursuivre ses études. Il est diplômé du Séminaire pour Professeurs *Tarbut* à New York, sous la direction du poète Dr. Shimon Ginzburg.

En 1929, pendant les événements, il retourne en Israël, travaille dans la vallée et rejoint en tant que membre du kibboutz "Kiryat Anavim". À la fin des années 1930, il retourna à New York et fut actif au sein de la Professional Association pour l'Industrie du Cuir. Il y servit comme organisateur et directeur de grèves à New York et dans d'autres villes.

En 1935, il émigre à nouveau en Israël et commence son travail littéraire dans la poésie et la critique. Ses propos ont été publiés dans le supplément de "*Davar*" et dans "*Gilayonot*". A été parmi les organisateurs de l'Association des Jeunes Écrivains et en a été le secrétaire. Fin 1938, il voyage à nouveau aux États-Unis via la Pologne et certains pays européens. À New York, il a publié ses remarques dans le "Post," le "Livre de l'Année pour les Juifs d'Amérique," dans "*Batzron*," et "*HaTkufa*," et a continué à participer à "*Issues*." En 1941 il a été avec le poète Shimon Halkin, Mordechai Newman, Reuben Wallenrod et un autre groupe d'écrivains et d'activistes, un des fondateurs de la maison d'édition *Ohel*, dont il a été le secrétaire pendant plusieurs années. *Ohel* été fondée en tant que coopérative par les écrivains eux-mêmes et a publié à ce jour une dizaine de livres de poésie, de contes et de critiques. De 1942 à 1945, il est enrôlé dans l'armée américaine, en tant que sergent. Il poursuit également son travail littéraire dans l'armée (il publie des articles sur la Brigade juive dans "*Batzron*" et dans les journaux). Lorsqu'il est démobilisé à la fin de 1945, il poursuit son secrétariat à l'*Ohel* et est élu en 1948 secrétaire du Pan-Ivri Club à New York, sous la présidence du poète Zalman Schneur. Cette même année, *Ohel* *Ohel* publie un livre de ses poèmes "*Entre Parenthèses*, qui exprime les inquiétudes d'un homme d'Israël dans la diaspora américaine. Une section spéciale de ce livre remarquable est une série de poèmes sur la grande ville de New York. Sont également inclus des sonnets appelés "*Chambres Meublées*". Pendant un certain temps, il publie des brochures de revue et participe à une rubrique régulière de "*Batzron*" intitulée "Ligne et Poids", qui commente spécifiquement l'œuvre littéraire en Israël. Il a signé ses critiques sous le nom de : A. Zahal⁶.

(David Tidhar – Encyclopédie des Pionniers du Yishuv et ses Bâtisseurs, Tel Aviv, 5712, p. 2347).

⁵ NdT : "Wetler" dans le texte original, contredisant le "Walter" mentionné précédemment.

⁶ NdT : acronyme hébreu d'Abraham Zvi Halevi Laznowski.